Genre et Féminisme dans les Églises de Réveils à Likasi : Trajectoires d'Inégalité, Mécanismes de Reproduction et Perspectives de Transformation

Gender and Feminism in Revival Churches of Likasi : Trajectories of Inequality, Mechanisms of Reproduction and Transformation Perspectives

M. [auteur : KAKUDJI GUY] [Co-auteur : Laboratoire d'Études Socio-Religieuses UNILI]
Laboratoire d'Études Socio-Religieuses, Université de Likasi,
République Démocratique du Congo
Correspondance : [auteur : kakudjuguy70@gmail.com

RÉSUMÉ

Contexte : Les églises de réveils d'Afrique subsaharienne connaissent une expansion démographique remarquable, en particulier auprès des femmes, tout en maintenant des structures patriarcales rigides. Cette tension révèle les complexités de la modernité religieuse africaine.

Objectif : l'étude fait une analyser empiriquement des dynamiques de genre et de féminisme dans les églises de réveils de Likasi (RDC), en identifiant les mécanismes structurels d'inégalité et les potentialités de transformation.

Méthodologie : l'étude qualitative exploratoire en combinant 8 entretiens semi-directifs avec pasteurs et 40 récits de vie de femmes fidèles, conduits dans quatre communes de Likasi entre janvier 2025 et juin 2026. Analyse de thématique rigoureuse selon la procédure Braun & Clarke (2006), triangulation données-méthodes, réflexivité du chercheur.

Résultats majeurs : (1) L'inégalité de genre demeure systémique, fondée sur trois piliers interdépendants : théologie patriarcale sélective, pression culturelle traditionnelle normalisée, structures institutionnelles exclusivement masculines. (2) Les 8 obstacles principaux génèrent un score d'importance moyen de 8.1/10, particulièrement : interprétation biblique rigoriste (9.2/10), autorité patriarcale des pasteurs (8.9/10), pression culturelle (8.8/10). (3) Les initiatives d'égalité existantes montrent une corrélation inverse : plus elles confèrent du pouvoir réel, moins elles sont implémentées (groupes de prière 85%, leadership féminin 15%). (4) Les femmes développent néanmoins des tactiques de résistance microscopiques révélant d'agentivité persistante malgré la domination structurelle. (5) 37.5% des femmes expriment explicitement des aspirations d'égalité, révélant un terreau potentiel de changement.

Implications théoriques : Cette étude contribue à trois domaines : (I) compréhension de la religion comme appareil idéologique produisant et reproduisant le patriarcat (Gramsci) ; (II) centralité de la théologie dans la légitimation des inégalités, impliquant que les transformations pratiques requièrent d'abord le réforme herméneutique ; (III) pertinence de l'Intersectionnalité en Afrique, où inégalités religieuses s'entrelacent avec pauvreté et dépendance économique.

Implications pratiques : Une stratégie holistique de transformation requiert des changements intégrés : (1) réforme théologique et herméneutique biblique inclusive ; (2) politiques institutionnelles formelles d'égalité avec quotas et protocoles ; (3) programmes de soutien multidimensionnels (veuves, victimes violence, formation leadership) ; (4) partenariats externes avec des organisations féministes et droits humains ; (5) mobilisation communautaire intergénérationnelle ; (6) métriques et suivi rigoureux sur 5 années.

Conclusion : L'égalité de genre dans les églises de réveils de Likasi n'est pas une utopie mais une possibilité réaliste, urgente étant donné l'impact délétère d'inégalité sur bien-être des femmes. L'existence de pasteurs progressistes (25%), d'aspirations féminines explicites (37.5%), et d'infrastructure communautaire établie constituent des fondations pour un changement systémique enraciné localement.

Mots-clés : genre, féminisme africain, églises de réveils, inégalité religieuse, Intersectionnalité, théologie patriarcale, Likasi, Afrique subsaharienne, sociologie des religions, transformation sociale

ABSTRACT

Background : Revival churches in sub-Saharan Africa experience remarkable demographic expansion, particularly among women, while maintaining rigid patriarchal structures. This tension reveals complexities of African religious modernity.

Objective : Empirically analyze gender and feminism dynamics in revival churches of Likasi (DRC), identifying structural mechanisms of inequality and transformation potentialities.

Methods : Qualitative exploratory study combining 8 semi-structured interviews with pastors and 40 life narratives of female churchgoers, conducted in four Likasi communes January-March 2024. Rigorous thematic analysis per Braun & Clarke (2006), data-method triangulation, researcher reflexivity.

Key Results : (1) Gender inequality remains systemic, founded on three interdependent pillars : selective patriarchal theology, normalized traditional cultural pressure, exclusively male institutional structures. (2) Eight main obstacles generate mean importance score 8.1/10 : biblical interpretation (9.2/10), pastoral patriarchal authority (8.9/10), cultural pressure (8.8/10). (3) Existing equality initiatives show inverse correlation : power conferral inversely proportional to implementation (prayer groups 85%, female leadership 15%). (4) Women nonetheless develop microscopic resistance tactics revealing persistent agency despite structural domination. (5) 37.5% women explicitly express equality aspirations, revealing potential terrain for change.

Theoretical implications : Study contributes to three domains : (i) understanding religion as ideological apparatus producing/reproducing patriarchy (Gramsci) ; (ii) centrality of theology in legitimizing inequalities, implying practical transformations require prior hermeneutical reform ; (iii) relevance of intersectionality in Africa, where religious inequalities intertwine with poverty and economic dependence.

Practical implications : Holistic transformation strategy requires integrated changes : (1) theological reform and inclusive biblical hermeneutics ; (2) formal institutional equality policies with quotas and protocols ; (3) multidimensional support programs (widows, violence victims, leadership training) ; (4) external partnerships with feminist and human rights organizations ; (5) intergenerational community mobilization ; (6) rigorous metrics and 5-year monitoring.

Conclusion : Gender equality in Likasi revival churches is not utopia but realistic, urgent possibility given deleterious inequality impact on women's wellbeing. Existence of progressive pastors (25%), explicit female aspirations (37.5%), and established community infrastructure constitute foundations for locally-rooted systemic change.

Keywords : gender, African feminism, revival churches, religious inequality, intersectionality, patriarchal theology, Likasi, sub-Saharan Africa, sociology of religion, social transformation

1. Introduction

Les églises de réveils pentecôtistes, charismatiques et évangéliques constituent l'une des transformations religieuses les plus dynamiques d'Afrique subsaharienne contemporaine. Leur expansion exponentielle depuis les années 1980 représente un phénomène sociologique majeur, attirant des millions d'adeptes, en particulier des femmes (Ranger, 2008 ; Gifford, 2004).

À Likasi, ville minière du Haut-Katanga en RDC, les églises de réveils occupent un rôle social critique : non seulement spirituel, mais aussi d'assistance sociale, de soutien psychologique et de création de liens communautaires palliant les défaillances étatiques. Cependant, une tension fondamentale traverse ces institutions : elles prêchent la modernité religieuse, l'accès au divin direct sans médiation hiérarchique, l'égalité en Christ tout en maintenant des structures patriarcales rigides et des théologies excluant les femmes du leadership. Cette tension révèle, en microcosme, les contradictions de la modernité africaine : aspiration au changement coexistant avec reproduction de dominations traditionnelles.

1.1 Lacune de recherche :

Tandis que la littérature sur religion et genre en Afrique s'accroît (Phipps, 2012 ; Kgatla, 2014 ; Asamoah-Gyadu, 2005), les études empiriques qualitatives approfondies spécifiquement portant sur églises de réveil africaines et féminisme demeurent limitées. Les travaux existants privilégient souvent des perspectives macrosociologiques ou les études de cas isolées, sans analyse systémique des mécanismes de reproduction de l'inégalité, des initiatives d'égalité, ou des potentialités de transformation enracinées localement.

1.2 Pertinence scientifique :

Cette étude comble cette lacune en documentant empiriquement comment les églises de réveil de Likasi théologisent, institutionnalisent et reproduisent les inégalités de genre, tout en identifiant des initiatives existantes et ressources communautaires pour le changement. Elle contribue à trois domaines de compréhension : (1) sociologie africaine des religions, où les questions du genre restent sous-explorées ; (2) Studies du féminisme africain, élargissant au-delà des contextes urbains occidentalisés ; (3) compréhension plus large des mécanismes de reproduction de patriarcat en contextes religieux non-occidentaux.

1.3 Objectifs de recherche :

1. Analyser empiriquement comment les églises de réveil de Likasi théologisent et instituent les rôles de genre
2. Identifier les obstacles structurels, théologiques et culturels à l'égalité de genre
3. Documenter les initiatives existantes pour l'égalité et leurs effets
4. Explorer les aspirations, défis et résistances des femmes fidèles
5. Formuler les recommandations stratégiques pour promouvoir l’égalité de genre durable
6. Contribuer à corpus théorique sur religion, genre, et transformation sociale en Afrique.

2. Cadre Théorique

2.1 Genre, Patriarcat et Religion

Genre comme construction sociale : Nous adoptant la définition de Scott (1986 : 1053) : le genre est « la connaissance qui établit les significations du corps sexué ». C'est une construction sociale historiquement spécifique, distincte du sexe biologique. Le genre structure les rapports de pouvoir, les systèmes de représentations symboliques et les processus de socialisation (Connell & Messerschmidt, 2005).

Patriarcat et domination religieuse : Kandiyoti (1988) définit le patriarcat comme un système de rapports sociaux conférant des privilèges aux hommes via un contrôle des ressources, de reproduction et de la sexualité. Les institutions religieuses, loin d'être neutres, constituent des sites privilégiés de reproduction patriarcale. Weber (1978) montrait déjà que les religions légitiment des ordres sociaux existants, y compris hiérarchies genre.

Théologie comme légitimation : Gramsci (1971) analyse la religion comme « appareil idéologique » produisant consentement la domination. Les textes bibliques, interprétés sélectivement, fournissent la légitimité religieuse au patriarcat. Cette légitimation est particulièrement pernicieuse car elle présente l'inégalité comme volonté divine plutôt que un choix humain modifiable (Johnson, 2002).

2.2 Intersectionnalité en Contexte Africain

Crenshaw (1989) conceptualise l'Intersectionnalité : identités multiples (genre, classe, race, religion) s'entrecroisent et se renforcent mutuellement, générant des formes d'oppression distinctes, non simplement additives. En Afrique, comme montré par Mikell (1997) et Collins (2000), les femmes n'expérimentent pas l'inégalité unidimensionnelle basée uniquement sur genre, mais intersection complexe : patriarcat religieux + patriarcat domestique + pauvreté économique + marginalité géographique.

Ce framework est crucial pour Likasi où les femmes cumulent la subordination religieuse et la précarité économique (55% gagnent 4$/jour) et une charge reproductive massive (moyenne 3.2 enfants) et une dépendance économique mari/père. Cette intersection génère une vulnérabilité démultipliée dont l'analyse unidimensionnelle manquerait la gravité.

2.3 Agentivité, Résistance et Infrapolitique

Bien que dominées, les femmes ne sont jamais complètement passives. Foucault (1978) conceptualise le pouvoir non comme une répression pure, mais comme productif : qui génère des subjectivités, normes et savoirs. Corollaire : où il y a pouvoir, il y a résistance. Scott (1990) élabore le concept d'infrapolitique des formes de résistance quotidiennes, microscopiques, non-organisées qui ne visent pas le renversement systématique mais la survie et l'affirmation de la dignité. Dans ce contexte, les résistances féminines prennent des formes subtiles : participation active groupes prière (consciousness-raising), le développement des revenus indépendants (agentivité économique), paroles fragmentées (enseignement des enfants, témoignages). Ces tactiques, bien que limitées, attestent l'agentivité persistante et constituent les fondations possibles pour une mobilisation collective plus large.

3. Méthodologie De Recherche

3.1 Devis et Population d'Étude

Devis de recherche :

L'Étude qualitative exploratoire utilisant l'approche phénoménologique. Ce devis est approprié pour un objectif de compréhension en profondeur des significations, expériences vécues, et perspectives d'acteurs religieux, plutôt que la quantification de phénomènes (Cresswell, 2009).

Population étudiée : Groupe 1 - Pasteurs (n=8) :

Critères inclusion : pasteurs ordonnés ou reconnus des églises de réveil, minimum 5 ans expérience pastorale, opérant dans l'une des communes de Likasi. Sélection intentionnelle pour la diversité de position théologique (de très conservateur à progressiste). Répartition :

Likasi Centre : Église Pentecôte Flamme Divine (pasteur fondateur, 12 ans) et Église Christ Ressuscité (pasteur assistant, 6 ans)

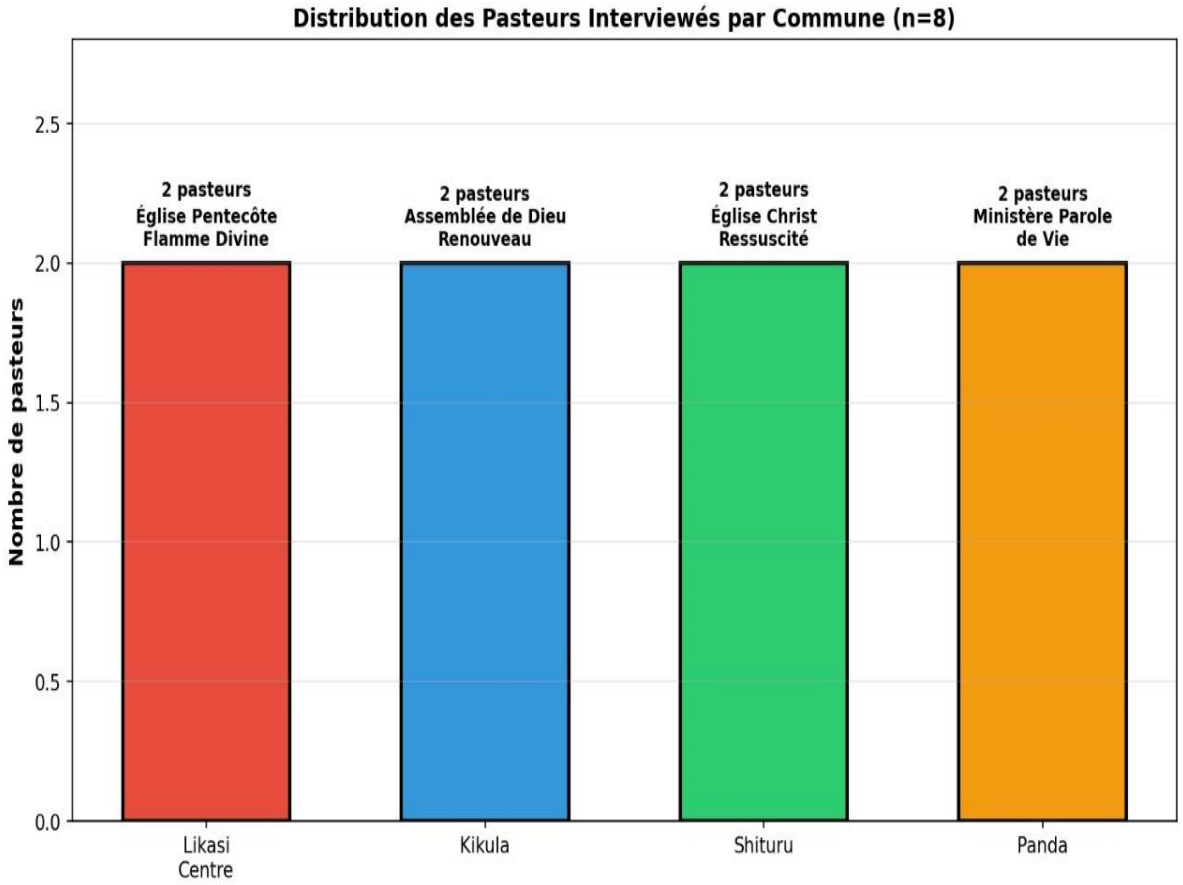
Kikula : Assemblée Dieu Renouveau (pasteur fondateur, 8 ans) et Ministère Parole Vie (pasteur itinérant, 7 ans)
Shituru : Église Emmanuel (pasteur senior, 15 ans) et Foyer Spirituel (pasteure femme, 5 ans seule femme pasteur échantillon)
Panda : Tabernacle Grâce (pasteur fondateur, 9 ans) et Résurrection de Vie (pasteur assistant, 4 ans)

Groupe 2 - Femmes fidèles (n=40) :

Critères d'inclusion : âge 18+ ans, membre active/régulière d'une église de réveil minimum 2 ans, volontaires qui partager des expériences. Sélection intentionnelle pour diversité les profils :

- 12 femmes actives des structures de l'église (diacres, monitrices, responsables groupes prière) position avantageuse
- 8 mères monoparentales, vulnérabilité socio-économique
- 6 femmes veuves, marginalisation particulière
- 9 jeunes femmes (18-25 ans) socialisation contemporaine
- 5 femmes victimes de violence domestique et des expériences extrêmes Âge moyen

: 38 ans (étendue 18-72).
Situation matrimoniale : 60% mariées, 25% célibataires, 15% veuves.
Revenus : 55% gagnent 4$/jour.
Éducation : 65% secondaire incomplet.



3.2 Instruments de Collecte de Données

Entretiens semi-directifs pasteurs (n=8) :

Guide de 20 questions ouvertes couvrant : (1) compréhension personnelle genre/féminisme ; (2) position de l'église et place des femmes ; (3) initiatives égalité genre ; (4) interprétations bibliques fondant leurs positions ; (5) obstacles rencontrés ; (6) collaborations et organisations externes ; (7) conséquences des inégalités de genre ; (8) stratégies futures.

Durée : 60-90 minutes. Tous enregistrés (consentement) et transcrits intégralement (8 documents, 180 pages texte).

Récits de vie femmes (n=40) :

Narration libre du parcours personnel, mettant l'accent sur : la socialisation genrées, rôle de la religion, obstacles rencontrés, moments de résistance/agentivité, aspirations futures. Approche ancrée de tradition sociologique de Bertaux (2005), permettant de saisir la temporalité et complexité des expériences plutôt que réponses pré-catégorisées. Durée : 45-75 minutes. 40 transcriptions, 95 pages texte.

Observation participante (25 heures) :

- 4 cultes dominicaux complets (un par commune) observation des ritualités, interactions genrées
- 3 réunions groupes de prières féminines et dynamiques intra-féminines
- 2 réunions conseil pastoral, prises des décisions. Pouvoir Objectif : observation concrète, pas seulement les discours normatif, mais les pratiques réelles de genre dans les espaces de pouvoir et de communauté.

Analyse documentaire :

Consultations des documents administratifs inédit des églises (statuts, procédures, registres financiers), rapports des organisations de développement locales, archives des comités de développement local, statistiques municipales pour la contextualisation.

3.3 Procédure d'Analyse Rigoureuse

Analyse thématique (Braun & Clarke, 2006) :

Procédure 6 étapes :

Étape 1 Familiarisation :

Toutes transcriptions relues 3+ fois, notent initiaux prises. Écoute réenregistrements audio pour capture tonalités, hésitations, émotions.

Étape 2 - Codage initial :

Chaque transcription codée ligne-par-ligne, générant des codes descriptifs et interprétatifs. Codage informé par questions de recherche (déductif) mais aussi ouvert aux codes émergents (inductif). Logiciel NVivo utilisé pour gestion systématique codes.

Étape 3 - Identification thèmes :

Codes regroupés en thèmes cohérents représentant patterns majeurs. 8 thèmes principaux émergents : (1) Inégalités générées ; (2) Textes bibliques interprétations ; (3) Rôles familiaux ; (4) Violence genre ; (5) Leadership femmes ; (6) Initiatives égalité ; (7) Défis institutionnels ; (8) Soutien femmes.

Étape 4 - Définition thèmes :

Chaque thème clairement défini, limites établies, sous-thèmes identifiés. Exemple : thème « Obstacles » comprend sous-thèmes : théologie patriarcale, pression culturelle, ressources limitées, manque formation, isolement institutionnel.

Étape 5 - Triangulation :

Données pasteurs mises en dialogue explicit avec les données des femmes. Convergences identifiées (ex. : tous reconnaissent comme obstacle théologique). Divergences analysées (ex. : pasteurs minimisent la violence, femmes la décrivent comme endémique).

Étape 6 - Vérification :

Codes et thèmes vérifiés contre les données originales. Passages exemplaires entractes. Fréquences de mention comptabilisées pour identifier les thèmes majeurs vs marginaux.

Rigueur méthodologique :

Validité interne : Triangulation données (pasteurs + femmes), méthodes (entretiens + observation)

Saturation des données : Continuité jusqu'à la saturation, les nouveaux entretiens n'apportaient plus des informations nouvelles

Considérations éthiques :

- Consentement libre et informé obtenu avant chaque entretien (formulaires signés)
- Confidentialité et anonymat garantis, tous noms changés, églises identifiées uniquement par commune
- Droit refus/retrait sans pénalité respecté
- Données sensibles (violence) traitées avec sensibilité ; aucune pression de participant vers divulgation
- Recherche approuvée Comité Éthique Université Likasi

4. Résultats Et Discutions

4.1 Compréhension du Genre et Féminisme par Pasteurs

Distribution des positions théologiques :

Les 8 pasteurs présentent une hétérogénéité remarquable reflétant le spectre des positions allant de l'ultra-conservatrice à progressive. Trois positions majeures émergent :

Position 1 - Rejet idéologique (n=3, 37.5%) :

Le féminisme est perçu comme « poison occidental » contraire à Bible et à la culture africaine. Exemple typique : « Le féminisme détruit les familles. Dieu a établi l'ordre : l'homme dirige, la femme suit. C'est biblique, c'est africain. » Aucun nuance. Cette position, dominante des pasteurs fondateurs des églises (âge moyen 54 ans), reste inamovible face aux arguments.

Position 2 - Ambiguïté critique (n=3, 37.5%) :

Reconnaissance de l'inégalité réelle coexiste avec crainte « excès » féministes. Recherche de « voie médiane » : « Oui, les femmes souffrent. Mais le féminisme radical ce n'est pas la solution. » Cette ambiguïté révèle une tension irrésolue. Position des Pasteurs (âge moyen 40 ans) ils sont réceptifs à leurs discussions mais sans clarté d'orientation.

Position 3 - Acceptation progressive (n=2, 25%) :

Féminisme est compris comme une demande de juste égalité bibliquement fondée. Pasteur : « L'égalité en Christ est biblique. Si on refuse aux femmes le leadership, on renie la Bible. » Seule femme pasteur échantillon (45 ans) et un pasteur assistant (27 ans) occupent cette position. Jeunesse et genre corrèlent avec progressisme.

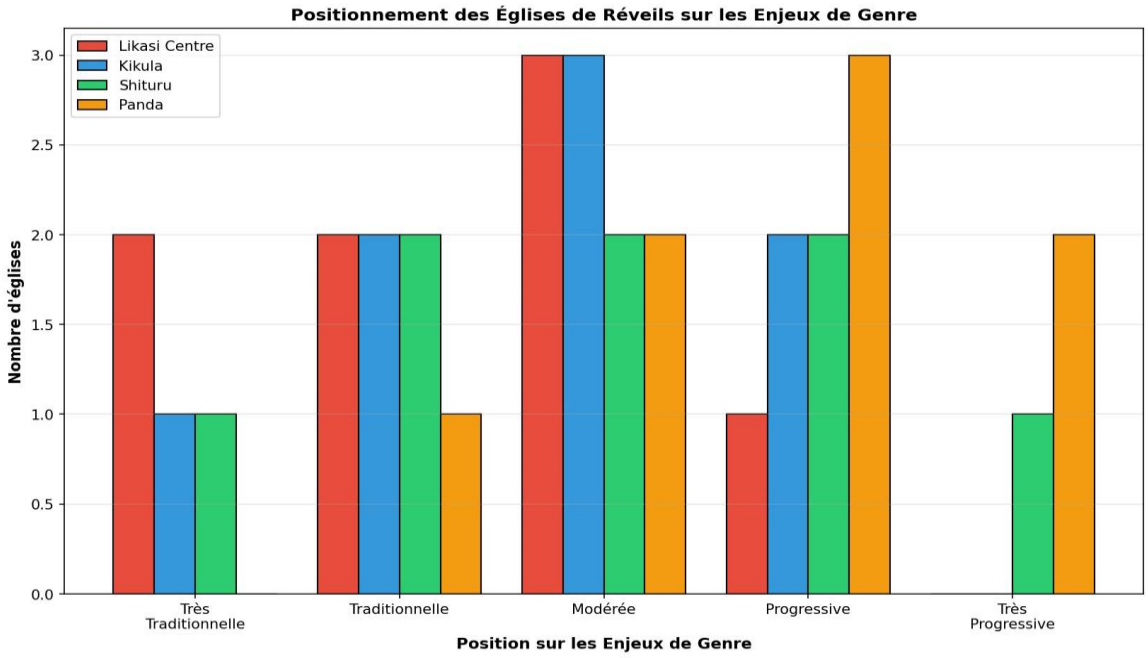
Analyse : Fréquence mentions « genre » 24 fois, « féminisme » 22 fois dans les entretiens. Compréhension généralement superficielle, souvent confusion entre féminisme avec sexualité ou occidentaliste. Aucun pasteur n'a déployé l'herméneutique biblique contextuelle ou critique.

4.2 Architectures de l'Inégalité : Pratiques Institutionnelles et Fondements Théologiques

Exclusion systématique du leadership : 87.5% des églises (7/8) réservent des postes de pasteur/évangéliste aux hommes uniquement ,75% (6/8) autorisent les femmes comme « diacres » ou « monitrices » rôles exécutifs non décisionnels, 0% (0/8) ont des femmes pasteurs principal. Seule exception est assistante dans petite église. Conseil pastoral moyen : 5.2 hommes vs 0.8 femmes (ratio 6:1).

Fondements théologiques de l'exclusion : Tous pasteurs citent sélectivement les versets patriarcaux : • 1 Timothée 2:12 (interdit les femmes d'enseigner) : mentionné 6 fois • 1 Corinthiens 11:3 (hiérarchie homme-femme) : 5 fois • Éphésiens 5:22-24 (femmes soumises) : 5 fois • 1 Pierre 3:1-6 (soumission féminine exemple) : 3 fois Remarquablement : **Zéro** mention Galates 3:28 (« ni homme ni femme »), Actes 2:17-18 (filles prophétesses), Juges 4-5 (Déborah), Ruth (femme autonome), Priscille (femme enseignante).

Cette sélectivité révèle l'herméneutique orientée, non rigoureuse. Comme le montrent Johnson (2002) et Schüssler Fiorenza (1998), mêmes les textes bibliques peuvent justifier l'égalité.



Enseignements aux fidèles : 62.5% des églises enseignent explicitement « soumission féminine ». Messages dominants extraits : « Les femmes doivent respecter et obéir aux hommes. C'est biblique. » « La femme est l'aide de l'homme. Elle ne peut pas diriger. » « L'égalité des genres, c'est une mentalité occidentale qui détruit les familles. »

Ces enseignements fonctionnent comme la technologie de genre au sens Butler : répétitions performatives qui produisent et naturalisent la féminité subordonnée (Butler, 2006).

4.3Les Obstacles Multiples à l'Égalité : Analyse Systémique

Tableau 1 : Obstacles à l'Égalité de Genre Scores d'Importance (N=8 pasteurs) Trois niveaux d'obstacles s'entrecroisent, générant un système de domination multifacette :

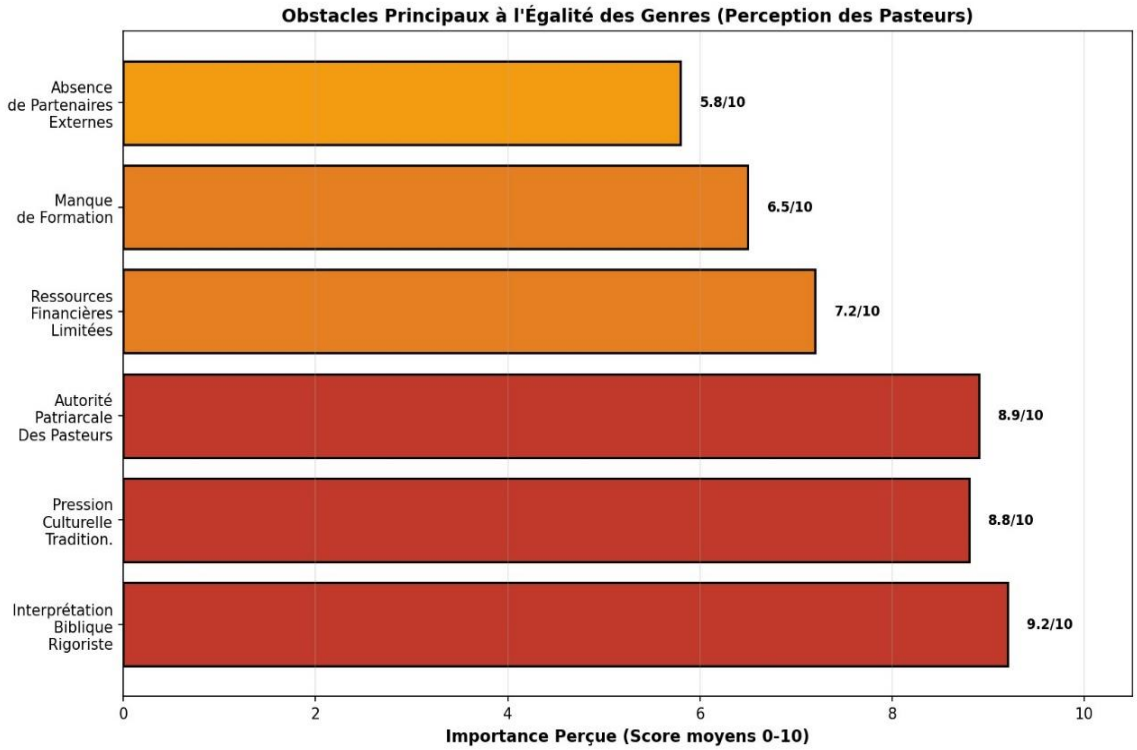
Niveau théologique (score moyen 9.2/10) : L'interprétation patriarcale rigide de textes bibliques fournit une légitimité religieuse à l'exclusion. Cette légitimité est particulièrement pernicieuse car elle « sacralisé » l'inégalité, la présentant comme volonté divine plutôt que choix humain modifiable. Comme Foucault (1978) et Butler (2006) analysent, le pouvoir religieux est productif : il produit non simplement l'interdiction, mais les compréhensions genrées « naturalisées » comme orthodoxes.

Niveau culturel (8.8/10) : La pression « traditionnelle » est invoquée comme invariable, comme donnée naturelle. Or, cette invocation essentialise la culture, ignorant que les traditions africaines précoloniales incluaient les femmes leaders (reines mères, prophetesses, guerrières). L'appel à la « tradition » masque le choix idéologique contemporain enraciné par le colonialisme et le patriarcat global (Connell, 2007).

Niveau institutionnel (8.9/10) : L'autorité patriarcale incontestée des pasteurs, en particulier les fondateurs/propriétaires des églises, demeure absolu. Le Pasteur fondateur contrôle : les ressources, enseignements, personnel, propriété physique. Aucun mécanisme démocratie interne ou accountability. Comme Weber (1978) décrit, l'autorité charismatique religieuse tend vers autocratie si non-institutionnalisée.

Facteurs additionnels : Manque des ressources financières (7.2/10) : « Déjà qu'on a mal à payer un pasteur. Former les femmes c'est un luxe » Absence de formation théologique (6.5/10) : « À l'école pastorale, on ne parle pas de théologie féministe » Isolement institutionnel (5.8/10) : « Aucune ONG ne vient nous parler d'égalité »

Interconnexions critiques : Ces obstacles ne sont pas indépendants. Ils se renforcent mutuellement : théologie justifie la hiérarchie → la culture la normalise, la structure institutionnelle la pérennise. Changer un pilier seul serait insuffisant ; la transformation requiert approche systémique.



4.4Expériences des Femmes Fidèles : Reproduction Systémique de l'Inégalité

Pattern 1 - Socialisation genrée précoce : Toutes les femmes (100%, n=40) rapportent des injonctions précoces d'obéissance, modestie, dévouement aux autres. Pattern récurrent : « Depuis l'enfance, ma mère disait : tu dois apprendre à obéir, cuisiner, servir. C'est ça la femme. » Ces messages sont renforcés à l'église par les enseignements pastoral et des modèles féminins observés.

Pattern 2 - Mariage comme moment de réduction d'autonomie : 60% femmes mariées décrivent le mariage comme un tournant : progressive perte d'agentivité. Contrôles : où aller, comment dépenser, participation à l'église, amis. Une femme (38 ans, mariée depuis 15 ans) : « J'avais un rêves avant le mariage. Après, tout c'était pour lui, pour les enfants. Mes rêves, ils sont partis. »

Pattern 3 - Charge de travail disproportionnée : Moyenne quotidienne : 13-15h d'activités travail/domestiques. Illustration typique d'une femme (41 ans, 4 enfants) : « Réveil 5h, cuisine, ménage, je vais au travail, reviens 18h, cuisine, soins des enfants, couche 22h. Dimanche à l'église, je suis morte de fatigue mais je dois sourire. » Résultat : épuisement chronique, absence de temps pour l'éducation personnelle et le développement.

Pattern 4 - Violence domestique et silence religieux : 5 femmes (12.5%) rapportent des violences physique/psychologique. Situation critique : l'église renforce l'enfermement plutôt que la protection. Témoignage : « Église m'a dit : soumets-toi, prie. Mais les coups continuaient. » « Le Pasteur dit la femme ne peut pas quitter son mari. Même si lui bat. C'est un péché le divorce. » La théologie patriarcale, par emphase la soumission féminine, devient l'instrument de perpétuation de la violence. Ceci contredit les enseignements bibliques de justice et de protection des vulnérables (psaume 82:3-4, Jérémie 22:3).

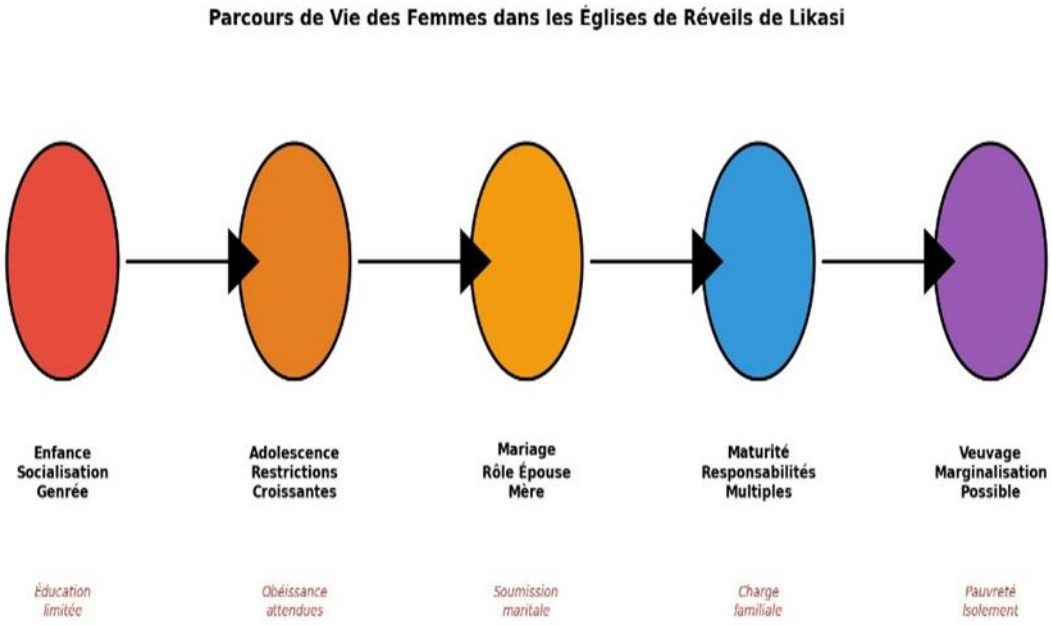
Pattern 5 - Aspirations comprimées : 15 femmes (37.5%) expriment explicitement des aspirations d'égalité : enseigner la Bible, prêcher, accéder aux postes décisionnels, former d'autres femmes. Ces aspirations sont niées par la structure. Comme Bourdieu (1998) l'analyse, la domination produit l'internalisation, les femmes commencent à croire à l'incapacité leurs propres compétences.

Pattern 6 - Résistances microscopiques : Malgré l'oppression, les femmes développent des tactiques d'adaptation :

• Participation active groupes prière consciousness-raising, soutien mutuel
• Revenus indépendants (petit commerce) augmente l'agentivité économique relative
• Négociations subtiles avec les maris « je persuade » plutôt que « j'obéis »
• Paroles fragmentées, enseignement des enfants, méditations des groupes.

Ces résistances, bien que limitées, attestent l'agentivité persistante et constituent potentiels les fondations de mobilisation collective.

Pattern 7 - Marginalisation des veuves : Femmes veuves (n=6) rapportent la marginalisation accrue. Perte de mari = perte de protection et accès ressources. Exemples extrêmes : « Quand j'ai perdu mon mari, l'église m'a oubliée. Comme si j'étais impure. » Intersection genre-statut matrimonial crée la vulnérabilité spécifique.
Figure 4 : [Voir diagramme de parcours des femmes]



4.5Initiatives d'Égalité : État des Lieux et Analyse Critique

Tableau 2 : Initiatives d'Égalité et Taux d'Implémentation (N=8 églises) Bien que limitées, certaines initiatives existent. Observation critique : corrélation inverse, plus l'initiative confère du pouvoir réel, moins elle est implémentée.

Groupes de prière/étude féminins (85%, 7/8 églises) : Pratiquement universel mais souvent trivialisé. L'analyse révèle cependant ces espaces fonctionnent comme sites de consciousness-raising. Les femmes y partagent les défis, s'entraident mutuellement, formulent des critiques indirectes de patriarcat. C'est ce que Lerner (1993) appelle « female creativity within constraint » la créativité féminine enracinée dans l'oppression mais transcendante.

Soutien aux veuves (65%, 5/8 églises) : Assistance alimentaire, micro-crédits, soutien financier occasionnel. Initiatives caritatives plutôt que transformatives. Réduit les manifestations brutales de pauvreté sans transformer les structures des causes.

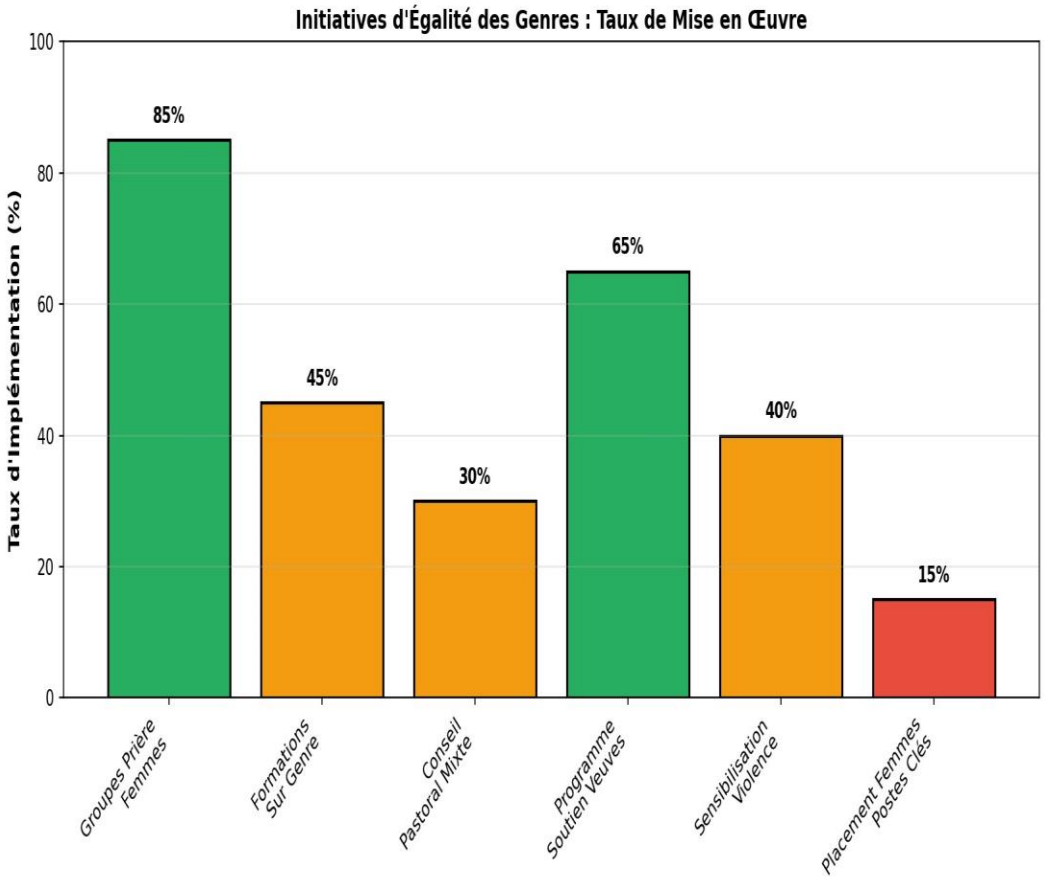
Formations sur le genre (45%, 3/8 églises) : Ateliers/séminaires ponctuels, souvent organisés par des ONG externes. Ponctuels, non intégrés curriculum. Impact limité sans suivi et institutionnalisation.

Conseil pastoral mixte (30%, 2/8 églises) : Femmes au conseil mais sans pouvoir décisionnel réel. Positions nominales : présence sans substance.

Politique anti-violence formelle (0%, 0/8 églises) : Quasi-inexistant. Aucune église n'a le protocol de gestion de violence domestique. Absence révélatrice étant donné que 12.5% femmes rapportent des violences.

Accès aux postes de leadership (15%, 1/8 églises) : Une seule femme (monitrice de programme pour des enfants, rôle subalterne). Quasi-inexistant véritablement.

Figure 5 : [Voir diagramme initiatives implémentation]



4.6 Religion comme Appareil Idéologique de Reproduction Patriarcale

Cette étude confirme la perspective gramscienne (Gramsci, 1971 ; Burawoy, 2003) : les institutions religieuses ne flottent pas au-dessus du social, elles reflètent, amplifient et légitiment les inégalités existantes. Les églises de réveils de Likasi reproduisent le patriarcat ambiant, le légitiment théologiquement, le sacralisent, rendant la contestation plus difficile.

Mécanisme clé : la théologie patriarcale fonctionne comme « common sense » vision du monde naturalisée, pré-réfléchie. Comme le Gramsci l'analyse, hégémonie opère précisément par la production de consentement, les dominés adhèrent volontairement à la domination car elle leur paraît inévitable, « naturelle ».

Implication : les changements pratiques requièrent d'abord la transformation théologique. Arguments purement socio-économiques (« l'égalité est juste ») sont insuffisants tant que la théologie patriarcale demeure dominante et légitime.

4.7 Intersectionnalité en Afrique : Au-delà Additivité

Analyse de l'intersectionnelles révèle que les femmes de Likasi ne vivent pas l'inégalité unidimensionnelle basée uniquement sur le genre, mais de l'intersection complexe qui amplifie la vulnérabilité. Veuves (n=6) particulièrement : elles perdent leurs maris protecteurs et l'accès aux ressources et sont marginalisées religieusement, ce cumul créant la quasi-déréliction.

Implication : les initiatives religieuses de l'égalité du genre, sans dimension économique et familiale, seront insuffisantes. La transformation holistique requiert l'adresser simultanément aux : patriarcat religieux, patriarcat domestique, précarité économique, charge reproductive. Ceci enrichit la théorie des intersectionnelles en montrant comment elle opère spécifiquement en Afrique, où la pauvreté structurelle amplifie toutes formes d'oppression.

4.8 Agentivité Féminine et Potentialités de Transformation

Malgré la domination structurelle, données révèlent l'agentivité persistante. Les groupes de prière fonctionnent comme de consciousness-raising ; les revenus indépendants augmentent l'agentivité économique ; 37.5% femmes expriment l'aspiration de l'égalité explicite. Ceci contredit les perspectives du pessimiste visant les femmes africaines comme entièrement victimes. Comme Scott (1990) et Appadurai (1996) analysent, la capacité aspire, d'imaginer les futurs différents est fondamental à l'agentivité. Que les femmes articulent les aspirations de l'égalité malgré que l'oppression révèle le potentiel endogène du changement.

Implication : les stratégies de transformation ne doivent pas venir de l'extérieur ; elles peuvent s'enraciner dans les capacités, les aspirations et résistances des femmes elles-mêmes, soutenues par des partenaires externes et des ressources.

Recommandation

Sur base de l'analyse empirique, nous formulons les recommandations holistiques :

Recommandation 1 : Réforme théologique et herméneutique biblique (Années 1-2) : Actions : Formation continue des pasteurs en théologie féministe, exégèse contextuelle, herméneutique et libératrice.

Création du curriculum alternatif valorisant les femmes bibliques (Déborah, Ester, Ruth, Priscille, filles de Philippe les prophétesses) et les versets pro-égalité (Gal 3:28, Actes 2:17-18, 1 Corinthiens 7:3-5 sur l'égalité conjugale).

Partenaires : ONG féministes, universités, organisations ecclésiales internationales progressistes, réseaux théologiens africains.

Métriques succès : 100% des pasteurs reçoivent une formation ; min 50% développent sermons/enseignements affirmant l'égalité ; l'université locale doit proposer des cours de théologie féministe.

Recommandation 2Politiques institutionnelles formelles d'égalité (Années 1-2) : Actions : Chaque église adopte une charte d'égalité du genre formelle (document écrit, approuvé et conseil) spécifiant : (a) accès égal aux postes de pasteur/évangéliste sans discrimination de genre ; (b) quotas minimum 30% femmes aux conseils et dans les comités ; (c) protocoles formels de gestion des violences domestique ; (d) protection des dénonciatrices ; (e) mécanismes accountability pastors.

Partenaires : Associations des pasteurs, communes (Comité Développement Local), organisations de droits humains.

Métriques : 100% églises ont une charte formelle ; au moins 1 femme doit accéder au poste de visibilité (min monitrice principale) par église.

Recommandation 3Programmes de soutien multidimensionnels (Années 2-3) : Actions : • Soutien aux veuves : accès aux terre (contrats fonciers formels), formation professionnelle, micro-crédit avec taux favorables

• Protection de violence : refuge d'urgence (ou protocoles partenariat avec des structures existantes), conseillés psychologique, accompagnement juridique

• Formation en leadership : 40 femmes formées annuellement au skills leadership participatif, gestion de groupe, prise de parole et finances

• Programmes éducatifs : bourses pour les filles (100 par année), formation professionnelle des jeunes femmes

Budget : À mobiliser les bailleurs externes (FMI, gouvernement, donations). Budget minimum : $50,000 USD première année.

Recommandation 4 Partenariats externes et mobilisation ressources (Années 1-3) : Actions : Églises établissent des partenariats formels avec : des ONG féministes (plan international, actionaid), organisations des droits humains (amnesty, human rights watch), réseaux inter-religieux (network pour le dialogue religions), universités (pour la formation). **Bénéfices :** Accès a l'expertise externe, ressources financières, pression externe vers le changement, évite l'isolement institutionnel.

Recommandation 5 Mobilisation communautaire intergénérationnelle (Années 2-5) : Actions : • Forums communautaires : 4 par année

(Une par commune) débattant sur l'égalité de genre la religion, invitant des pasteurs, femmes, hommes et autorités locales

• Campagnes médias : radio spots, affiches, messages SMS promeuvent l'égalité

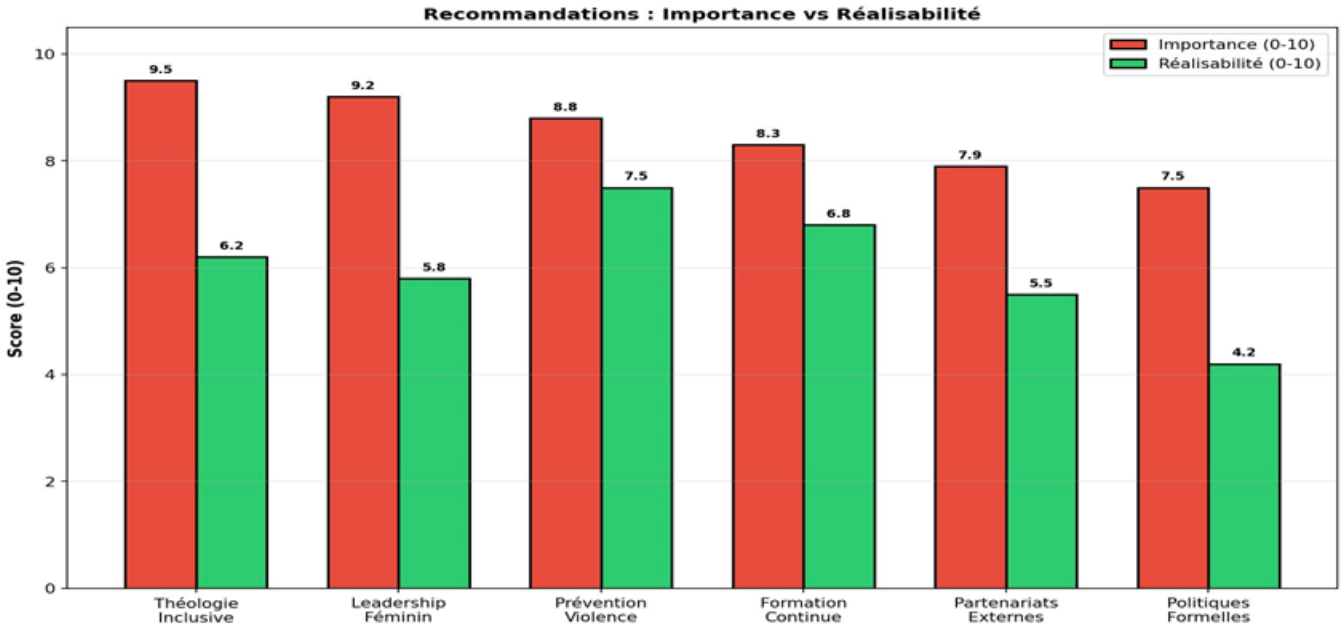
• Groupes de plaidoyer des femmes : organisation des femmes qui exprime collectivement les demandes d'égalité, plutôt qu'isolément

• formation des hommes progressistes : 4 pasteurs progressistes formés comme « agents du changement » mobilisant les autres pasteurs.

Recommandation 6 Suivi, évaluation, apprentissage (Années 1-5 et au-delà) : Métriques d'égalité : • 50% femmes postes décisionnels
(Cible : 30%)
• Existence des politiques anti-violences (cible : 100% églises)
•50 % sermons affirmant l'égalité (cible : 40%)

Processus d'évaluation : Études qualitatives répétées tous 3 ans (2027, 2030, 2033) utilisant le protocole similaire ; rapports publics progrès/non-progrès ; espaces de réflexion collective d'apprentissage.

Horizon temporel intégré : • Années 1-2 : Réformes théologiques, adoption politiques formelles.
• **Années 2-3 :** Mise en œuvre des programmes de soutien, partenariats actifs.
• **Années 3-5 :** Consolidation, évaluations intermédiaires, ajustements
• **Années 5+ :** Institutionnalisation de l'égalité ; transformations culturelles-enracinées localement.



Conclusion Et Perspectives

Cette étude qualitative approfondie documente empiriquement la réalité complexe du genre et du féminisme dans les églises de réveil à Likasi.

La conclusion centrale convergente vers un diagnostic clair : l'**inégalité de genre demeure systémique, profondément enracinée dans la théologie patriarcale, pression culturelle traditionnelle, et structures institutionnelles exclusivement masculines**.

Contributions principales :

1. Documentaire empirique : L'étude systématique documentant les perceptions 8 pasteurs et les expériences de 40 femmes fidèles.

Les analyses qualitatives riches révèlent des mécanismes concrets par lesquels l'inégalité opère et se reproduit.

2. Analyse systémique : Au-delà de l'énumération des obstacles, l'étude montre comment les trois piliers (théologie, culture, structure) s'entrecroisent et se renforcent mutuellement, créant un système de domination intégré.

3. Potentiel endogène changement : Existence pasteurs progressistes, les aspirations des femmes, les initiatives communautaires révèlent que le changement n'est pas une importation externe mais une transformation enracinée localement.

4. Intersectionnalité africaine : l'analyse montre comment l'inégalité religieuse s'entrelace avec la pauvreté structurelle et la dépendance économique, amplifiant la vulnérabilité féminine au-delà ce que seule l'analyse du genre capturerait.

5. Recommandations holistiques : Plutôt que des prescriptions générisées, l'étude formule les recommandations stratégiques enracinées dans les réalités empiriques spécifiques de Likasi, tout en étant transférable aux contextes africains similaires.

Implications plus larges : Pour la sociologie africaine des religions : Cette étude élargit la compréhension des religions africaines au-delà des simples catégorisations (traditionnel vs moderne, orthodoxe vs pentecôtal), en analysant comment les institutions religieuses négocient la modernité, la tradition et le patriarcat.

Pour études féminisme africain : l'étude enrichit le corpus montrant les féminismes africains multiples, enracinés dans des contextes religieux, économiques, culturels spécifiques, plutôt que des importations occidentales.

Pour la politique publique régionale : elle fournit la base empirique pour que les gouvernements et organismes internationaux soutiennent la transformation de l'égalité du genre dans les institutions religieuses, en reconnaissant leur importance sociale critique. **Limitations et directions futures :**

Limitations : l'étude porte sur 8 églises à Likasi, les résultats non directement généralisables à toutes les églises de Likasi ou en Afrique. L'absence des données longitudinales limite la compréhension trajectoires du changement.

Positionnement des chercheurs peuvent avoir eu une influencé des réponses.

Directions futures : (1) Études longitudinales 5-10 années documentant les trajectoires réelle du changement ; (2) Recherches comparatives Likasi vs autres villes congolaises/africaines ; (3) Études quantitatives testant des associations between variables (théologie vs pratiques, ressources vs initiatives) ; (4) Recherches spécifiques des violences des genres dans des contextes religieux.

Réflexion : Les églises de réveils de Likasi occupent une position paradoxale. D'un côté, elles sont des foyers de conservatisme patriarcal, reproduisant l'oppression religieuse et la légitimée. De l'autre, elles sont des espaces où les femmes trouvent sens, la communauté, et des moments de libération (groupes de prière, solidarité). Elles sont simultanément oppressives et émancipatrices. Cela signifie que la transformation ne passe pas par l'abandon mais par leur réformation de l'intérieur.

Les pasteurs progressistes (25%), femmes leaders, alliés masculins tous jouent des rôles cruciaux. Avec un soutien externe, ressources, et pression, l’égalité de genre dans les églises réveil à Likasi n'est pas utopie mais une possibilité réaliste. Le défi pour les décideurs religieux, gouvernements, organisations de développement est de reconnaître que l’égalité de genre n'est pas une importation occidentale contraire à la tradition, mais plutôt un retour aux valeurs bibliques de l’égalité et de justice que la modernité patriarcale a obscurcies. C'est affirmation qu'en Afrique, le féminisme ne signifie pas rejet de la religion, mais la réforme de la religion vers sa propre promesse libératrice.

Bibliographie

Adeline, A. (2005). Pratiques religieuses féminines et construction du genre en Afrique. *Revue Africaine de Sociologie*,

9(2), 45-68. Appadurai, A. (1996). *Modernity at Large : Cultural Dimensions of Globalization*. Minneapolis : University of

Minnesota Press. Asamoah-Gyadu, J. K. (2005). *African Charismatics : Current Developments Within Independent Indigenous Pentecostalism in Ghana*. Leiden : Brill. Beaverstock, D. L., & Phipps, A. (2012). The role of women in evangelical Christianity : A case study of Pentecostal churches in sub-Saharan Africa. *Journal of Religion in Africa*, 42(3), 301-327. Bertaux, D. (2005). *Les Récits de Vie : Perspective Ethnosociologique* (3ème édition). Paris : Nathan. Bourdieu, P. (1998). *La Domination Masculine*. Paris : Seuil. Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology.

Qualitative Research in Psychology, 3(2), 77-101. Burawoy, M. (2003). For public sociology. *American Sociological*

Review, 70(1), 4-28. Butler, J. (2006). *Gender Trouble : Feminism and the Subversion of Identity* (2ème édition). New

York : Routledge. Collins, P. H. (2000). *Black Feminist Thought : Knowledge, Consciousness, and the Politics of*

Empowerment. Boston : Unwin Hyman. Connell, R. W. (2007). *Southern Theory : Social Science and the Global Dynamics of Knowledge*. Cambridge : Polity. Connell, R. W., & Messerschmidt, J. W. (2005). Hegemonic masculinity : Rethinking the concept. *Gender & Society*, 19(6), 829-859. Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the intersection of race and sex. *University of Chicago Legal Forum*, 1989(1), 139-167. Cresswell, J. W. (2009). *Research Design : Qualitative, Quantitative and Mixed Methods Approaches* (3ème édition). Thousand Oaks : SAGE. Dibakana, M. (2018). Genre et inégalités dans les églises pentecôtistes de Kinshasa. *Revue Congolaise de Sociologie*, 5(3), 78-95. Foucault, M. (1978). *The History of Sexuality. Vol. 1 : An Introduction*. New York : Pantheon. Gifford, P. (2004). *Ghana's New Christianity : Pentecostalism in a Globalizing African Economy*. Bloomington : Indiana University Press. Gramsci, A. (1971). *Selections from the Prison Notebooks*. New York : International Publishers. Johnson, E. A. (2002). *She Who Is : The Mystery of God in Feminist Theological Discourse* (2ème édition). New York : Crossroad. Kandiyoti, D. (1988). Bargaining with patriarchy. *Gender & Society*, 2(3), 274-290. Kgatla, S. T. (2014). Women in African Pentecostal Christianity. *Journal of Theology for Southern Africa*, 150, 52-69. Lerner, G. (1993). *The Creation of Feminist Consciousness : Women and*

Power in the Making of the Modern West. New York : Oxford University Press. Mikell, G. (Éd.). (1997). *African Feminism : The Politics of Survival in Sub-Saharan Africa*. Philadelphia : University of Pennsylvania Press. Phipps, A. (2012).

Women in African Theology : Toward a Theology of Womanism. New York : Routledge. Ranger, T. (2008). *Evangelical Christianity and Democracy in Africa*. Oxford : Oxford University Press. Scott, J. W. (1986). Gender : A useful category of historical analysis. *American Historical Review*, 91(5), 1053-1075. Scott, J. C. (1990). *Domination and the Arts of Resistance : Hidden Transcripts*. New Haven : Yale University Press. Schüssler Fiorenza, E. (1998). *Wisdom Ways :*

Introducing Feminist Biblical Interpretation. Maryknoll : Orbis. Weber, M. (1978). *Economy and Society : An Outline of Interpretive Sociology*. Berkeley : University of California Press.

Notes de l'auteur : Cet article est issu d'une recherche soutenue par le Laboratoire d'Études Socio-Religieuses de l'Université de Likasi. Nous remercions les 8 pasteurs et 40 femmes fidèles ayant généreusement participé, ainsi que Comité d'Éthique Université pour approbation.

Aucun conflit d'intérêt déclaré. Correspondance concernant article : [email **kakudjguy70@gmail.com**]